

› International // Reportage

Norvège : un développement numérique mené d'une main de fer au lycée Akademiet de Bergen

Par [Cyril Duchamp](#)

Publié le 31 mai 2010

En l'espace de trois ans, le lycée Akademiet de Bergen (Norvège) s'est massivement équipé en matériel multimédia : un ordinateur portable par élève, un tableau blanc interactif par classe, un environnement numérique de travail pour tous. L'appropriation de ces nouveaux outils a été immédiate, tout simplement car la direction en a décidé ainsi...

Le principe de « liberté pédagogique », si cher aux enseignants français, ne semble pas trouver sa place au lycée privé [Akademiet](#) de Bergen. D'entrée de jeu, le ton est donné par Terje Risa, responsable administratif du lycée : « *Aucune contestation n'est possible par les enseignants sur le choix des outils mis à disposition pour dispenser leurs cours.* » Est-ce là le facteur clé du succès pour une intégration réussie des technologies numériques dans les classes ? Assurément, au moins pour une partie non négligeable, si on en croit le modèle de développement des usages mis en place par la direction d'Akademiet.

« *Nous devons être les meilleurs et donc nous devons proposer les meilleures conditions d'études, à l'aide des outils multimédia les plus innovants* », martèle Johs Totland, directeur de l'établissement. Pour ce lycée privé, membre d'un réseau de six établissements du même type répartis dans toute la Norvège, les technologies de l'information sonnent comme une évidence. Ouverte en 2004, l'Akademiet de Bergen n'a presque pas eu à anticiper le virage numérique pour convaincre l'équipe éducative de l'intérêt des nouveaux outils. Et s'il en était besoin, l'équipe de direction a plutôt fait le choix de discuter une fois sa décision prise...



Johs Totland, directeur de l'Akademiet, a une ambition pour son établissement : proposer les meilleures conditions d'études.

© C. Duchamp/AEFC

Le changement se fait sur commande

« *Lorsque nous avons décidé d'installer des tableaux blancs interactifs, nous avons été livrés un samedi et, le lundi, quand les enseignants sont arrivés dans leur classe, ils ont découvert que leur tableau noir avait changé de couleur* », ironise Terje Risa. Dès lors, « *pas question de se poser la question de savoir si oui ou non on a envie d'utiliser un TBI, il faut le faire et tout de suite !* », s'amuse-t-il. La facilité d'utilisation de ces tableaux est avancée pour expliquer la démarche quelque peu... militaire.

« *Tous les personnels doivent aussi savoir utiliser la plateforme It's Learning [éditeur multimédia norvégien], il n'y a pas d'excuse possible, ils doivent montrer l'exemple* », continue Terje Risa. L'autorité est affirmée jusqu'à l'extrême : « *Ils n'ont pas le choix s'ils veulent continuer à travailler ici, sinon ils partent.* » Impossible de refuser ou même de contester les nouvelles conditions de travail, donc. La règle est également valable pour celles et ceux qui rejoignent le lycée en cours d'année, pas de période d'adaptation prévue il faut se lancer dans le bain.

Terje Risa, responsable administratif

« Tous les personnels doivent montrer l'exemple. Ils n'ont pas le choix s'ils veulent continuer à travailler. Sinon, ils doivent partir. »

Des enseignants mobilisés manu militari

Si la formation des enseignants aux nouveaux outils numériques semble plus que sommaire, l'équipe de direction d'Akademiet accorde par contre une attention particulière à leur accompagnement vers le développement des usages pertinents. Des sessions d'échanges de pratiques sont ainsi organisées chaque semaine pendant deux heures, permettant à chacun d'exposer ses astuces, ses approches pédagogiques. C'est aussi l'occasion d'expliquer les fonctions techniques possibles de la plateforme It's Learning, ou de mutualiser des cours.

L'environnement numérique de travail sert de support virtuel pour les préparations de cours et de bibliothèque de cours enregistrés. Les enseignants doivent en effet utiliser la plateforme pour tous les sujets traités en classe, chaque séquence pédagogique étant prévue trois jours à l'avance pour être mise à disposition des élèves avant l'enseignement. L'enseignant mentionne ainsi dans le calendrier partagé des liens vers les ressources à consulter. Après chaque cours, les annotations faites au tableau numérique sont enregistrées et immédiatement disponibles 24 heures sur 24 à partir de l'ENT.



Au lycée Akademiet, chaque classe est équipée d'un TBI.

© C. Duchamp/AEFC

Profonde transformation pédagogique

« *Les parents adorent pouvoir consulter les notes des cours sur la plateforme pour accompagner les devoirs, qui sont publiés en ligne* », assure Siren Losnegaard, enseignante de mathématique. Pour elle, le numérique a définitivement transformé la pédagogie et la vie de l'établissement, au bénéfice de tous. Les enseignants disposent d'« *un espace de mutualisation des meilleurs cours et examens* », pour partager leurs approches éducatives. Les élèves peuvent même évaluer les cours en attribuant des points et, « *si les retours sont mauvais, la direction analyse les commentaires déposés, en discute avec l'enseignant, vient vérifier en classe la qualité des cours* ».

D'un point de vue pédagogique, la plateforme offre des possibilités d'individualisation des enseignements puisque les questions peuvent être posées à distance directement à chaque élève, en ciblant ses lacunes et faiblesses. Ces derniers peuvent d'ailleurs remplir l'examen en ligne, une économie de papier qui ne laisse pas indifférent dans un pays où le développement durable apparaît comme une préoccupation cruciale.

Mais au final, si la diffusion du numérique semble une réussite dans l'Akademiet de Bergen, faut-il pour autant prendre pour modèle la méthode, qui repose sur la contrainte, employée par les deux dirigeants de l'établissement ? Une interrogation qui paraît quelque peu incongrue aux yeux de ces derniers tant ils ont le sentiment que mettre à disposition des élèves et des enseignants les derniers outils numériques relève de leurs missions, quelle que soit la méthode utilisée... À en croire Johs Totland, la clé se trouve dans la conduite même du changement : c'est une fois la décision prise, et seulement alors, que la sensibilisation des enseignants peut s'opérer. D'une certaine manière, dans l'esprit de Johs Totland et de Terje Risa, la logique qui prévaut est « *à chacun son métier* ».

Une souplesse pédagogique

Les 400 lycéens d'Akademiet disposent d'un ordinateur portable prêté par l'école, ainsi que les 34 enseignants. Ce confort numérique est légion en Norvège puisque tous les lycées affichent un taux d'équipement de un ordinateur par élève. Akademiet, financé à 85 % par l'État, se conforme aux pratiques des établissements publics : mêmes programmes, mêmes examens, mêmes curriculum. Une différence essentielle tient essentiellement à la souplesse d'organisation, fait valoir Johs Totland : une matière enseignée par jour décidée entre enseignants, cycles d'enseignements prévus sur trois semaines, modalités d'évaluation personnalisées, etc.